SESSION 2018
Antilles - Guyane - Polynésie

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
E1 FRANÇAIS

Toutes options

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Dictionnaire de langue française**

Le sujet comporte 2 pages

SUJET

Texte

Devenue vieille, Carmela, la narratrice, se remémore un événement important vécu avec ses deux frères Giuseppe et Domenico, après l'enterrement de leur père.

Après l'enterrement de mon père, don Giorgio[1] nous a convoqués pour nous exposer ses plans. Il avait trouvé une petite maison, dans le vieux village, où notre mère, la Muette, allait pouvoir vivre. Ce serait pauvre mais digne. Elle s'y installerait dès que possible. En revanche, pour nous, il fallait trouver une autre solution. La vie ici, à Montepuccio, ne nous offrait rien. Nous allions traîner notre pauvreté dans les ruelles du village, avec la rage des êtres que le sort a déchus de leur rang. Rien de bon ne naîtrait de cela. Don Giorgio ne voulait pas nous condamner à une vie de malheur et de crasse. Il avait pensé à mieux. Il se débrouillerait pour obtenir trois billets sur un paquebot qui faisait la liaison entre Naples et New York. L'Église paierait. Nous partirions vers cette terre où les pauvres construisent des immeubles plus hauts que le ciel et où la fortune remplit parfois les poches des loqueteux[2].

Nous avons tout de suite dit oui. Le soir même, je me souviens, des images folles de villes imaginaires tournaient dans ma tête et je me répétais sans cesse ce mot comme une prière qui me faisait briller les yeux : New York... New York...

Lorsque nous avons quitté Montepuccio pour Naples, accompagnés de don Giorgio qui voulait nous escorter jusqu'à l'embarcadère[3], il me sembla que la terre gronda sous nos pieds, comme si elle maugréait contre ces fils qui avaient l'audace de tenter de l'abandonner. Nous avons quitté le Gargano[4], nous sommes descendus dans la grande plaine triste de Foggia et nous avons traversé l'Italie de part en part jusqu'à arriver à Naples. Nous avons ouvert de grands yeux sur ce labyrinthe de cris, de crasse et de chaleur. La grande ville sentait la barbaque et le poisson avarié. Les ruelles de Spaccanapoli grouillaient d'enfants aux ventres ronds et aux bouches édentées.

---

[1] Don Giorgio : il s'agit du curé de Montepuccio, le village natal de Carmela.
[2] Loqueteux : se dit d'une personne à l'aspect misérable.
[3] Le mot désigne le ponton situé à Naples où vont embarquer les trois personnages.
[4] Le village de Montepuccio est situé dans le Gargano, une région des Pouilles au sud de l'Italie.

Don Giorgio nous a menés jusqu'au port et nous avons embarqué sur un de ces paquebots construits pour emmener les crève-la-faim d'un point à un autre du globe, dans de grands soupirs de fioul. Nous avons pris place sur le pont au milieu de nos semblables. Miséreux d'Europe au regard affamé. Familles entières ou gamins esseulés. Comme tous les autres, nous nous sommes tenus par la main pour ne pas nous perdre dans la foule. Comme tous les autres, la première nuit, nous n'avons pu trouver le sommeil, craignant que des mains vicieuses ne nous dérobent la couverture que nous nous partagions. Comme tous les autres, nous avons pleuré lorsque l'immense bateau a quitté la baie de Naples. « La vie commence », a murmuré Domenico. L'Italie disparaissait à vue d'œil. Comme tous les autres, nous nous sommes tournés vers l'Amérique, attendant le jour où les côtes seraient en vue, espérant, dans des rêves étranges, que tout là-bas soit différent, les couleurs, les odeurs, les lois, les hommes. Tout. Plus grand. Plus doux.

Laurent Gaudé, *Le soleil des Scorta,* 2004, prix Goncourt

LECTURE *(9 points)*

Rédigez entièrement chacune de vos réponses

Première question *(2 points)*

Quel événement marquant de son enfance Carmela raconte-t-elle ? Exposez précisément les étapes de cet épisode en vous appuyant sur l'ensemble du texte.

Quatre lignes au minimum sont attendues.

Deuxième question *(3 points)*

La narratrice fait le récit de ses souvenirs d'enfance. Quels sentiments lui reviennent en mémoire ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur au moins quatre éléments précis du texte.

Six lignes au minimum sont attendues.

Troisième question *(4 points)*

Comment la narratrice montre-t-elle la condition misérable de sa famille, et plus généralement celle des habitants de Naples ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur au moins trois procédés d'écriture. Précisez l'effet produit sur le lecteur.

Dix lignes au minimum sont attendues.

ECRITURE *(11 points)*

Arrivés à New York, Carmela et ses deux frères sont arrêtés par les autorités car la petite fille a contracté une infection pendant le voyage. Elle ne peut donc être acceptée sur le territoire américain et doit retourner en Italie.
Giuseppe propose de raccompagner sa sœur et de laisser son frère Domenico tenter sa chance en Amérique. Domenico refuse catégoriquement de se séparer d'eux, car il estime qu'ils doivent rester ensemble. Chacun cherche à convaincre et à persuader l'autre de partager son point de vue.

Rédigez ce dialogue de roman entre les deux grands frères de Carmela, en vingt-cinq lignes au minimum.